

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Chemot, ch. 5, v. 1- 5

Thème : Moïse et Aaron chez Pharaon - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Laisse partir mon peuple!



Le texte étudié

ספר שמות פרק ה' א'-ה'

(א) וְאַחַר בָּאוּ מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן וַיֹּאמְרוּ אֶל פַּרְעֹה כֹּה אָמַר ה' אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל שְׁלַח אֶת עַמִּי וַיַּחְגּוּ לִי בַמִּדְבָּר: (ב) וַיֹּאמֶר פַּרְעֹה מִי ה' אֲשֶׁר אֶשְׁמַע בְּקוֹלוֹ לְשַׁלַּח אֶת יִשְׂרָאֵל לֹא יִדְעֹתִי אֵת ה' וְגַם אֵת יִשְׂרָאֵל לֹא אֶשְׁלַח: (ג) וַיֹּאמְרוּ אֱלֹהֵי הָעִבְרִים נִקְרָא עָלֵינוּ נִלְכָּה נָא דְרוֹךְ שְׁלֹשֶׁת יָמִים בַּמִּדְבָּר וְנִזְבַּחָה לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ פֶּן יִפְגַּעֲנוּ בְדַבְּרֹךְ אוֹ בְחָרֶב: (ד) וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים מֶלֶךְ מִצְרַיִם לְמֹשֶׁה וְאַהֲרֹן תִּפְרִיעוּ אֶת הָעַם מִמַּעֲשָׂיו לְכוּ לְסִבְלַתְיִכֶם: (ה) וַיֹּאמֶר פַּרְעֹה הֵן רַבִּים עִתָּה עִם הָאָרֶץ וְהִשְׁבַּתֶּם אֹתָם מִסִּבְלַתְם:

Exode 5, 1-5

¹ Puis, Moïse et Aaron vinrent trouver Pharaon et lui dirent: "Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël: Laisse partir mon peuple, pour qu'il célèbre mon culte dans le désert." ² Pharaon répondit: "Quel est cet Éternel dont je dois écouter la parole en laissant partir Israël? Je ne connais point l'Éternel et certes je ne renverrai point Israël." ³ Ils reprirent: "Le Dieu des Hébreux s'est manifesté à nous. Nous voudrions donc aller à trois journées de chemin dans le désert et sacrifier à l'Éternel notre Dieu, de peur qu'il ne sévisse sur nous par la peste ou par le glaive." ⁴ Le roi d'Égypte leur dit: "Pourquoi, Moïse et Aaron, débauchez-vous le peuple de ses travaux? Allez à vos affaires!" ⁵ Pharaon ajouta: "Vraiment, cette population est nombreuse à présent dans le pays et vous leur feriez interrompre leurs corvées? "



Notes de l'enseignant

[Pentateuque Exode ch. 5, v. 1 à v. 5 \(שמות - Chemot\)](#)



L'hébreu dans le texte

v. וַיַּחְגּוּ - *qu'il célèbre mon culte*: Littéralement, du mot חג, qui signifie d'abord "cercle, rond"; et le Rav C. R. Hirsch explique que le sens, plus répandu, de "fête", provient de la notion de rassemblement des cercles de croyants autour des valeurs de la fête...

Mais le Hezkouni donne ici une autre exégèse, rendue nécessaire par la compa-raison avec l'ordre divin du chapitre 3 (v. 18), et il écrit:

חזקוני

ויזבחו לי - לשון אסרו חג בעבותים.

'Hizkouni

"ils m'offriront un sacrifice"

- comme dans le verset des Psaumes (118, 27):

אָסְרוּ חַג בְּעִבּוֹתַי עַד קַרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ

Attachez le sacrifice par des liens tout contre les angles de l'autel;

et le Metsoudot David sur ce verset explicite:

מצודות דוד

חג - הקרבן נקרא חג על כי רוב הקרבנות באים בחג

Metsoudot David

Le sacrifice est appelé "hag", car la plupart des sacrifices sont offerts les jours de fête...

C'est, en effet, le cas pour le sacrifice de l'agneau pascal, lui aussi appelé "hag" (Chemot 23, 18):

לֹא יָלִין חֶלֶב חֲגֵי עַד בֶּקֶר

...et la graisse de mon sacrifice ne séjournera pas jusqu'au matin sans être offerte.

v. אֲשַׁמַּע בְּקִלּוֹ - je dois écouter la parole: A juste titre, la traduction du Rabinat donne "je dois"; car, ainsi que nous l'avions noté dans l'étude "Croyants, fils de croyants" (cf. b ג,), une grande différence existe entre שמע... et שמע ל... .

L'auteur du Haemek Davar notait déjà:

'Hizkouni

Rabbi Hizkia ben Manoa'h, exégète français du 13ème siècle. Vécut près de 2 siècles après Rachi, et est considéré comme l'un de ses premiers continuateurs

העמק דבר

וכבר ידוע דמשמעות בקולו לדקדק ולחקור במ דבאמת הי' ראוי לפרעה לחקור כונת דבר ה' [...] אבל זהו רום לב פרעה לאמר מי ה' אשר אחקור בכונת דבריו:

HaEmek Davar

Il est bien connu que la locution verbale *bekolo* indique le fait d'approfondir le message reçu, et de fait, le Pharaon aurait certainement du analyser dans le détail la parole divine [...] mais son cœur empli d'orgueil ne lui permet pas de dire autre chose que: Quel est cet Éternel dont je devrais approfondir la parole? ...

Pourtant, une étude attentive des versets bibliques utilisant l'une ou l'autre des deux locutions, nous apprend à l'évidence que *bekolo* indique un commandement auquel il faut obéir – d'où la traduction citée: le Pharaon ne refuse pas de prêter oreille à la parole divine; il refuse d'y obtempérer!

Pour illustrer cette précision de sens, cf. par exemple:

ספר בראשית פרק כא' יב'

ויאמר אלהים אל אברהם אל ירע בעיניך על הנער ועל אמתך כל אשר תאמר אליך שרה שמע בקלה כי ביצחק יקרא לך זרע:

Genèse 21, 12

pour tout ce que Sara te dit, obéis à sa voix

ספר בראשית פרק כז' ח'

ועתה בני שמע בקלי לאשר אני מצוה אתך:

Genèse 27, 8

Et maintenant, mon fils, sois docile à ma voix, sur ce que je vais t'ordonner...

v. **נְקַרְא** - *s'est manifesté*: Mais ici, la traduction du Rabbinate n'a pas su distinguer entre **נְקַרְא** figurant ici, et **נְקַרְה** qui est employé par Dieu dans le verset parallèle du chap. 3, v. 18.

Pourtant la traduction-commentaire d'Onkelos établit clairement la différence:

Rav Naftali Tsvi Yehouda Berlin, Nétsiv (Mir 1817-1893) grand savant talmudiste, directeur, à partir de 1859, de la Yéchiva de Wolozyn. Il était en faveur d'une approche rationnelle des textes. Son commentaire de la Tora, Ha-amèk Davar, Ha-amèk Chéèla, est conforme à ses tendances, ainsi que Rina Chel Tora, un commentaire du Chir Hachirim, et le recueil de ses responsa, Mèchiv Davar .

[Pentateuque Genese ch. 21, v. 12 \(בראשית - Berechit\)](#)

[Pentateuque Genese ch. 27, v. 8 \(בראשית - Berechit\)](#)

אונקלוס

ג, יח אלהא דיהודאי אתקרי עלנא
ה, ג אלהא דיהודאי אתגלי עלנא

Onkelos

s'est révélé à nous

v. **וְהִשְׁבַּתֶּם** - *et vous leur feriez interrompre*: Nos élèves sauront certainement reconnaître la racine **שבת**, conjuguée ici à la forme *hiph'il* (forme factitive = faire faire) – temps: passé "converti" en futur – 2^e personne du pluriel; donc "vous leur feriez cesser"...car **שבת** veut bien dire cessation d'activité. "Une grève" se dit en hébreu moderne. **שביתה**



Analyse thématique

1) LES ANCIENS D'ISRAËL ET LE "RIDEAU DE FER". -

Tandis qu'au verset 18 du chapitre 3, Dieu ordonne à Moïse: alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz... - notre verset ne fait curieusement référence qu'à Moïse et Aharon! C'est ce qui amène Rachi, à la suite du midrach, à décrire ainsi cet épisode:

רש"י

אבל הזקנים נשמטו אחד אחד מאחר משה ואהרן עד שנשמטו
כולם קודם שהגיעו לפלטין לפי שיראו ללכת (ש"ר)

Rachi

...mais les anciens s'étaient esquivés l'un après l'autre à l'insu de Moïse et d'Aharon,

tant et si bien que tous s'étaient échappés, avant même l'arrivée au palais royal – ce que leur avait dicté la peur de la confrontation!

Onkelos

Converti d'origine romaine, qui vécut à l'époque de la destruction du second Temple (70). Il fut le disciple de Rabbi Eliézer et Rabbi Yéochoua. Il a traduit la Torah en araméen, la langue parlée par les juifs à l'époque romaine, depuis l'exil de Babylonie.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq, Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105. Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10^eme au 14^eme siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Et Rachi ajoute:

רש"י

**ובסיני נפרע להם ונגש משה לבדו אל ה' והם לא יגשו החזירים
לאחוריהם:**

Rachi

...et ils en furent sanctionnés au Sinaï, où Dieu les retiendra en arrière, comme il est dit "Monte vers l'Éternel, avec Aaron, Nadab, Abihou et soixante-dix des anciens d'Israël et vous vous prosternerez à distance. Puis, Moïse s'avancera seul vers le Seigneur et eux ne le suivront point..." (Chemot 24, 1-2).

Nous reviendrons plus loin sur ce grave manquement des sages d'Israël, ses causes et ses conséquences.

Mais d'abord une intéressante remarque nous est rapportée par Nehama Leibowitz, sur la méthodologie de ce commentaire. En effet, elle note non moins de 4 autres endroits de la Tora, dans lesquels le même modèle est appliqué: plusieurs personnages ou éléments étant notés dans un verset antérieur, leur absence dans un verset postérieur, fera dire à Rachi qu'ils ont disparu. Nous nous contenterons de donner ici les traductions; maître et élèves pourront aisément se reporter au proche contexte pour parfaire la compréhension de chacune des sources citées.

1. Berechit 24, 55

ספר בראשית פרק כד, נה
וַיֹּאמֶר אַחִיָּה וְאִמָּהּ תֵּשֶׁב הַנְּעָר אִתָּנוּ יָמִים .
Genèse 24, 55
frère et la mère de Rébecca répondirent: "Que la jeune fille reste avec nous quelque temps..."

[Pentateuque Genese
ch. 24, v. 55
\(בראשית - Berechit\)](#)

רש"י

ובתואל היכן היה הוא היה רוצה לעכב ובא מלאך והמיתו

Rachi

Et Betouel, où était-il? Il avait tenté de s'interposer; et un ange était apparu, et l'avait abattu.

2. Berechit 33, 16:

ספר בראשית פרק לג, טז

וַיָּשָׁב בַּיּוֹם הַהוּא עֲשׂוֹ לְדַרְכּוֹ שְׁעִירָה:

Genèse 33, 16

Ce jour même, Ésaü reprit le chemin de Séir.

[Pentateuque Genese ch. 33, v. 16 \(בראשית - Berechit\)](#)

רש"י

עשו לבדו וד' מאות איש שהלכו עמו נשמטו מאצלו אחד אחד והיכן פרע להם הקב"ה בימי דוד שנאמר (ש"א ל) כי אם ד' מאות איש נער אשר רכבו על הגמלים:

Rachi

Ésaü seul; et les 400 guerriers qui l'accompagnaient s'étaient dérobés les uns après les autres...

3. Bamidbar 23, 17

ספר במדבר פרק כג, יז

וַיָּבֹא אֵלָיו וְהָנוּ נֹצֵב עַל עֲלֹתוֹ וְשָׂרֵי מוֹאָב אֹתוֹ...

Bamidbar 23, 17

Il revint près de lui, et le trouva debout près de son holocauste, les princes de Moab à ses côtés...

[Pentateuque Les Nombres ch. 23, v. 17 \(Bamidbar - במדבר\)](#)

רש"י

ולמעלה הוא אומר וכל שרי מואב כיון שראו שאין בו תקוה הלכו להם מקצתם ולא נשארו אלא מקצתם:

Rachi

...mais il est dit précédemment "lui et tous les princes de Moab"!? C'est que, voyant qu'il n'obtenait pas de résultats, certains se retirèrent, et quelques-uns seulement restèrent...

4. Devarim 1, 15

ספר דברים פרק א', טו

וְאָקַח אֶת רְאֵשֵׁי שְׁבֻטֵיכֶם אַנְשֵׁים חֲכָמִים וַיִּדְעִים וְאֶתֵּן אוֹתָם רְאֵשִׁים עֲלֵיכֶם

Devarim 1, 15

Et je désignai les principaux de vos tribus, hommes sages et éprouvés, et je vous les donnai pour chefs

[Pentateuque Deutéronome ch. 15, v. 1 \(Devarim - דברים\)](#)

רש"י

אבל נבונים לא מצאתי זו אחת משבע מדות שאמר יתרו
למשה ולא מצא אלא ג' אנשים צדיקים חכמים וידועים:

Rachi

...mais des hommes de discernement, je n'en trouvai point; c'est l'une des sept qualités qu'avait conseillé Yitro à Moché. Mais ce dernier n'en avait trouvé que trois...

Voilà donc un exemple de la perfection de rigueur méthodologique du commentaire de Rachi, qui n'est *jamais* une simple inspiration personnelle, ni un choix arbitraire de tel ou tel midrach attrayant! ...

Quoiqu'il en soit, la "crainte des hommes" – **מורא בשר ודם** – qui caractérise la réaction des anciens, entraîne la nécessité pour les deux guides d'Israël de changer et d'endurcir le message divin dont ils avaient été chargés.

C'est en tous cas l'explication donnée par le NATSIV

העמק דבר

לא כמו שאמר ה' למשה אז שיאמרו שבשביל שנקרה ה' עלינו
בגלוי שכינה ע"כ אנו מבקשים להקריב לפניו. אבל היום
כשלא באו הזקנים בעצמם. שוב לא יכלו משה ואהרן לומר
דבשביל שנראה ה' עליהם ע"כ המה מבקשים כולם לילך
להקריב במדבר. מש"ה החלו בדרך אחר. כי ה' אמר להם
שיאמרו לפרעה בתורת צווי שלח את עמי וגו':

HaEmek Davar

Ils n'ont pas répété ce que D-ieu leur avait prescrit (chap. 3, v. 18) de dire au Pharaon, à savoir: nous demandons à sacrifier à l'Eternel car il s'est révélé à nous. En effet, après que les anciens se soient soustraits à cette rencontre, Moïse et Aharon n'étaient plus en mesure d'argumenter que telle est la raison de leur demande collective, partir faire un sacrifice dans le désert! C'est pourquoi ils choisirent une nouvelle formulation, expliquant que l'Eternel leur avait enjoint d'exiger du Pharaon: Laisse partir mon peuple!

Cette formule de libération, suivie de son objectif – "*afin qu'il me serve*" – deviendra dorénavant la devise de la Sortie d'Egypte. Elle figurera, en effet, encore 6 fois dans les seuls chapitres 7-10 de notre livre! La recherche de ces références par la classe sera pleine d'intérêt, surtout si elle s'accompagne d'une tentative de clarifier la nécessité de ce rappel aux endroits précis où ils se trouvent. Voici l'essentiel:

Chemot 7, 16: remarquez que c'est le seul endroit (outre notre verset du chap. 5), dans lequel il est spécifié "afin qu'il me serve dans le désert". Car à partir de là, les plaies commençant à s'abattre sur l'Egypte, que la relation privilégiée d'Israël avec le Créateur peut être exprimée dans toute son amplitude, sans utiliser de formules restrictives...

LES OCCURRENCES SUIVANTES SONT: ID. 7, 26; 8, 16; 9, 1; 9, 13; 10, 3.

On constate donc que ce *leitmotiv* de *Yetsiat Mitsraïm*, "Laisse partir mon peuple afin qu'il me serve", intervient systématiquement avant les deux premières plaies de chaque groupe de 3-3-4, comme enseigné par Rabbi Yehouda dans la Haggada de Pessah – דצ"ך עד"ש באח"ב. Or, on sait que l'une des principales raisons de la subdivision de Rabbi Yehouda, est de montrer qu'alors que les 2 premières plaies de chaque groupe sont précédées d'un avertissement, la troisième ne l'est pas; et certains commentateurs (cf. par exemple Daat Zekeinim sur id. 7, 25) expliquent que cela est en accord avec l'enseignement disant que "si un homme a fauté, et recommencé, la faute devient pour lui comme une chose permise"; dès lors, à quoi bon l'avertir de la punition qu'il encourt s'il transgresse une troisième fois?

De même, nous pourrions conclure ici que telle est bien la raison de la place occupée par cette extraordinaire formule de libération: l'acquisition par le peuple hébreu de son indépendance est certes une condition *sine qua non* au culte et au dévouement au projet divin; mais après avoir exigé l'une comme l'autre du Pharaon à 2 reprises, à quoi bon le répéter une troisième fois, dans chaque groupe de plaies?



Pistes de réflexions et débats

"Chalah êt 'ami" devenu aux temps modernes une formule emblématique de libération nationale: d'abord pour les Noirs afro-américains luttant contre le racisme aux Etats-Unis, dans les années 50-60! Qu'on ne s'y trompe pas: le récit biblique d'un peuple d'esclaves recevant, après des siècles de servitude, sa liberté de la main de Dieu, enflamma les esprits des militants anti-racistes, précisément dans sa connotation religieuse et messianique. Il suffit pour cela de se rapporter aux paroles de ce chant-symbole qu'était devenu Let my people go!, traduction, bien sûr, de שלח את עמי...

Mais plus proche de nous, dans les deux sens du terme, c'est dans les années 70 que cette phrase devint rapidement l'étendard de toutes les minorités juives persécutées et murées derrière les "rideaux de fer" inventés par les régimes "pharaoniques" modernes... Tant dans les pays arabes, comme l'Irak et la Syrie, et les jugements sommaires pratiqués par eux à l'encontre des Juifs – que, de façon beaucoup plus large et médiatisée, dans l'ancienne Union Soviétique, qui avait pourtant presque opéré, en 70 ans, une véritable "liquidation" culturelle, identitaire et spirituelle – comme à Hannouca, להשיחם תורתך.

Alors que la quasi-totalité des synagogues et des écoles juives avaient été fermées depuis longtemps dans les républiques communistes, la guerre des Six Jours fut l'occasion d'un réveil

spirituel et culturel qui tient du miracle. Des milliers de jeunes juifs se rassemblèrent, défiant le danger et le KGB, aux portes des synagogues, particulièrement les jours de fête comme à Simhat-Tora...

Ci-dessous, le timbre commémorant ces événements; on notera la symbolique de la porte fermée, sur laquelle est écrit – en hébreu, arabe, russe et anglais... Laisse partir mon peuple!

Il est bon de mener un débat sur tous ces thèmes qui traversent et influencent notre histoire jusqu'à l'époque contemporaine, après que les élèves auront collecté documents et témoignages sur le sujet de leur choix. Il convient aussi de noter au passage que certaines valeurs hébraïques spécifiques ont largement été diffusées chez les nations, en particulier les valeurs de liberté. Cependant, ce sera l'occasion d'aborder la notion de liberté authentique, celle dont il est précisé ici "afin qu'il me serve": la liberté est une valeur d'une importance exceptionnelle et une condition au développement spirituel, mais elle n'est pas une fin en soi...

2) RENCONTRE AU SOMMET. -

Comme souvent dans le Tana'h, la comparaison s'impose entre deux textes très semblables, et pourtant différents: il s'agit ici des directives divines du chapitre 3 (v. 18), et de leur application par Moïse et Aharon dans notre texte. Nous en avons dressé un tableau récapitulatif:

ספר שמות פרק ג

(יח) וְשָׁמְעוּ לְקֹלְךָ וּבָאתָ אֵתָהּ

וְזָקְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל מֶלֶךְ מִצְרַיִם

וְאָמְרָתָם אֵלָיו הֲ"אֱלֹהֵי

הָעִבְרָיִים

נִקְרָה עָלֵינוּ וְעֵתָהּ

נִלְכָּה נָא דֶרֶךְ שְׁלֹשֶׁת יָמִים

בְּמִדְבַר וְנִזְבַּחָה לַיהוָה

אֱלֹהֵינוּ:

ספר שמות פרק ה

(א) וְאַחַר בָּאוּ מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן

וַיֹּאמְרוּ אֶל פְּרֹעֹה כֹּה אָמַר

הֲ"אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל

שִׁלַּח אֶת עַמִּי וַיַּחְגּוּ לִי בְּמִדְבַר

(ג) וַיֹּאמְרוּ אֱלֹהֵי הָעִבְרָיִים

נִקְרָא עֲלֵינוּ

נִלְכָּה נָא דְרֹד

שְׁלֹשֶׁת יָמִים בְּמִדְבָּר וְנִזְבַּחַהּ

לִיהוָה אֱלֹהֵינוּ פֶּן יִפְגְּעֵנוּ בְּדַבָּר

אוּ בְחָרֵב

Les différences apparaissent ainsi clairement; nous en avons trouvé 10, dont voici le détail:

1. *Toi et les anciens d'Israël* ≠ *Moïse et Aharon* - comme expliqué plus haut, les anciens, malgré leur sagesse et leur piété, se sont dérobés par peur de l'autorité tyrannique...
2. Le roi d'Égypte ≠ Pharaon - venant comme "roi" d'Israël se mesurer au roi d'Égypte, Moïse ne souhaite pas le "grandir"...
3. *Ainsi a parlé l'Éternel* - formule particulière introduisant une déclaration d'autorité divine; on remarquera que toutes les occurrences de **Laisse partir mon peuple** explicitées au paragraphe précédent ont cette formule pour avertissement.
4. le Dieu des Hébreux ≠ Dieu d'Israël - d'abord présenté comme Dieu d'Israël = Jacob qui avait lutté (sar) contre l'ange (el) d'Esau, et l'avait vaincu! Cf. plus loin, § 7.
5. **Laisse partir mon peuple**; comme plus haut, c'est un ordre que lui dicte Moïse de libérer le peuple, et pas seulement une formule diplomatique comme "nous voudrions aller..."
6. *Pour qu'il célèbre mon culte* – et non seulement "sacrifier à l'Éternel": ici, l'expression employée a une connotation de fête (גִּיל), une vraie provocation pour le Pharaon!
7. *Le Dieu des Hébreux* – ici, après le méprisant "Quel est cet Éternel...? " exprimé par le Pharaon au verset précédent, les deux frères ne rappellent pas le nom de l'Éternel, mais plutôt l'appartenance nationale de ce peuple, héritier de l'identité des Patriarches.
8. *S'est signalé à nous* (de mikrê = par hasard ≠ *s'est révélé à nous* – cf. §a): là encore, Moché ne souhaite pas "enjoliver" la vérité de la permanence de prophétie qui lie l'Éternel et son "fils aîné Israël" par une formulation anodine...
9. Et maintenant – mais dans notre verset, ce petit mot ne figure pas: il n'y a donc pas de lien direct entre la manifestation divine et la volonté de partir; tout se passe comme si cette décision était celle des deux guides...
10. *De peur qu'il ne sévisse sur nous par la peste ou par le glaive* - et ce n'est évidemment pas ton intérêt de voir mourir tant d'esclaves...

En conclusion, les paroles de Moïse et Aharon diffèrent nettement de celles énoncées par Dieu (cf. § précédent le commentaire du Natsiv): plus directes et incisives, elles ne cachent aucune vérité; même la demande de partir pour 3 jours, venant après l'exigence de libération, ne laisse quasiment aucun doute sur les intentions du peuple; enfin, à plusieurs reprises, les frères tentent de parler au

Pharaon un langage à sa portée, tenant compte de sa bassesse morale, et non un langage plus subtil...

Il nous reste à écouter un midrach très pittoresque, relatant cette rencontre au sommet (Chemot Raba 5, 14):

Le début du midrach nous apprend que cette rencontre se tiendra précisément le jour du קוזמוקרטור – de cosmos=univers et crator=dominateur – jour commémoratif de l'accès du Pharaon au titre de Roi de la super-puissance de l'époque...

מדרש שמות רבה

היו משה ואהרן עומדין על פתח פלטרין של פרעה נכנסו עבדיו
ואמרו שני זקנים עומדין על הפתח אמר להן יעלו כיון שעלו
היה מסתכל בהן שמא יעטרו אותו או שמא יתנו לו כתבים
ואף לא שאלו בשלומם

אמר להם מי אתם אמרו לו שלוחיו של הקב"ה אנו מה אתם
מבקשים אמרו לו כה אמר ה' שלח את עמי וגו' אותה שעה
כעס ואמר מי ה' אשר אשמע בקולו לשלח את ישראל לא היה
יודע לשלח לי עטרה [...]

אמר להם המתינו לי עד שאחפש בספר שלי מיד נכנס לבית
ארמון שלו והיה מביט בכל אומה ואומה ואלהיה התחיל קורא
אלהי מואב ואלהי עמון ואלהי צידון אמר להם חפשתי שמו
בבית גנזי ולא מצאתי אותו

א"ר לוי משל למה"ד לכהן שהיה לו עבד שוטה יצא הכהן חוץ
למדינה הלך העבד לבקש את רבו בבית הקברות התחיל צווח
לבני אדם שעומדים שם לא ראיתם בכאן רבי אמרו לו רבך לאו
כהן הוא אמר להן הן אמרו לו שוטה מי ראה כהן בבית
הקברות כך אמרו משה ואהרן לפרעה שוטה של מתים
לתבען בין החיים שמא החיים אצל המתים אלהינו חי הוא אלו
שאתה אומר מתים הם אבל אלהינו הוא אלהים חיים ומלך
עולם

Midrach Chemot Raba 5, 14

Moïse et Aharon se tenaient donc à l'entrée du palais. Les serviteurs du roi vinrent lui dire que deux vieillards attendaient, et il les fit entrer. Il les dévisagea, dans l'attente de couronnes apportées en présents, ou de lettres de bénédiction, mais eux ne le saluèrent même pas...

Il leur demanda qui ils étaient, et ils répondirent: "Envoyés de Dieu!" "Que voulez-vous?" Ils répliquèrent: "Laisse partir mon peuple, etc." Il entra alors dans une grande colère, et s'écria: "Quel est cet Éternel dont je dois écouter la parole, etc. – qui ne sait même pas m'offrir une couronne!"

Il leur dit alors: Attendez que je vérifie dans mes Chroniques! Il s'enferma aussitôt dans ses appartements, et examina chaque nation et sa Divinité. Il se mit à lire: Dieu de Moab, Dieu d'Ammon, Dieu de Sidon, ...; et s'adressant à eux, il conclut: j'ai cherché ce nom dans tous mes grimoires, mais je ne l'ai pas trouvé!? [Le Dieu du monothéisme hébreu n'est en effet pas spécifique de telle ou telle valeur, mais plutôt générique de toutes les valeurs unifiées...]

R. Lévi disait: cela ressemble [les recherches entreprises par le Pharaon dans les livres de sagesse idolâtre, alors qu'Israël sont "un peuple de prêtres"] au cas d'un cohen qui avait un serviteur simple d'esprit. Un jour, le cohen partit en voyage, et le serviteur entreprit de chercher son maître au cimetière. Il criait à tous ceux qui voulaient bien l'entendre: N'avez-vous pas vu mon maître par ici? Ils lui répondirent: ton maître n'est-il pas cohen? Il acquiesça, et ils répliquèrent alors: Pauvre sot! Depuis quand un cohen se trouve-t-il dans un cimetière?! Ainsi, Moïse et Aharon s'adressèrent au Pharaon en disant: pauvre sot! On doit chercher les morts parmi les vivants; pourquoi fais-tu le contraire? Notre Dieu est vivant, et ceux que tu as mentionnés sont morts!

